

CONSERVATION DE LA VIANDE.—Par les fortes chaleurs, il peut arriver aux ménagères les plus soigneuses que les viandes achetées de la veille contractent pendant la nuit un petit goût désagréable. Voici un moyen aussi simple qu'efficace pour faire passer ce goût.

Mettez les viandes dans de l'eau bouillante, et lorsqu'elles seront prêtes à écumer, prenez un ou deux gros charbons bien solides, allumez-les, et lorsqu'ils seront embrasés de toutes parts, jetez-les dans l'eau bouillante où est la viande. Dès que le charbon est éteint retirez-le, puis ôtez la viande pour vous en servir. Le mauvais goût sera passé.

En jetant un charbon ardent dans du bouillon qui commence à passer ou à s'aigrir, dans l'instant où il est en ébullition, on obtient le même effet.

LE CONCOMBRE.—Le concombre est un légume parfait en salade, mais il est naturellement indigeste, et les estomacs qui en sont friands se contentent de le regarder avec mélancolie. Eh bien ! si la salade de concombres a tant de mal à "passer," cela tient à ce qu'elle est mal faite. J'ajoute que ma méthode, outre ses avantages digestifs, rend le légume beaucoup plus agréable au goût. Donc, voici comment il faut procéder : Vous pelez un gros concombre, et vous le découpez en rondelles perpendiculairement à sa longueur. Vous rangez les rondelles au fond d'un plat et vous les saupoudrez largement de gros sel gris. Vous couvrez ce plat d'une assiette et vous laissez le tout mariner vingt-quatre heures, durant lesquelles le concombre perd ses inconvénients anti-digestifs et se sale à point. A ce moment, vous l'accommodez : huile, vinaigre, poivre et pinprenelle (ne remettez pas de sel). Laissez de nouveau mariner pendant vingt-quatre heures, et...je vous garantis que vous mangerez un hors-d'œuvre exquis, duquel votre estomac n'aura pas à se plaindre.

RÉBUS No. 18

	o	o	o	o	o	o	o	o	o
P	o	o	o	o	o	o	o	o	o
	o	o			1			o	o
	o	o	IF		0	IF		o	o
G	o	o						o	o
	o	o	o	o	o	o	o	o	o
	o	o	o	o	o	o	o	o	o

(Pour la Réponse voir *l'Almanach Agricole*.)

LES HOMMES.—Les hommes ! c'est une grande chose, quand ils sont divins, mais c'est un triste spectacle quand ils se contentent d'être des hommes, c'est-à-dire, ce je ne sais quoi de pauvre, misérable, d'intrigant et de mensonger, qui fait mal à voir et qui est si commun. (*Sixte-Quint et Henri IV.*—Introduction du protestantisme en France, par E. H. Segretain ; in-8 br.\$1.50)